

Larry Teal

L'Art de Jouer du
Saxophone

Traduit par Aliréza Banaei

©1963 Summy-Birchard Music

Division of Summy-Birchard Inc.

Droits de reproduction gérés exclusivement par Alfred Publishing Co., Inc.

Edition française par Volonté & Co. S.r.l./Alfred Publishing Co. Inc.

Préface du traducteur

Quand on commence l'apprentissage du saxophone (et de la musique en général) à un âge tardif (40 ans en l'occurrence), le manque de "fraîcheur" cérébrale doit être compensé par la persévérance et la motivation. Une demi-heure de cours par semaine, même avec un excellent professeur de musique, ne suffit pas aux passionnés qui ont soif d'apprendre et envie d'avancer rapidement. C'est ainsi que dans un premier temps, j'ai commencé par acheter (sans compter), des livres d'apprentissage du saxophone (en français).

Pourtant malgré le nombre impressionnant d'excellentes méthodologies disponibles, je n'ai trouvé aucun livre en français abordant en détail et en profondeur des points essentiels tels que par exemple, la respiration ou l'embouchure. J'ai donc commencé à rechercher sur Internet des livres en anglais, et très rapidement, je me suis aperçu que tous les chemins convergeaient vers la référence en la matière, *The Art of Saxophone Playing*, un livre écrit dans les années 60 par Larry Teal, livre que j'ai alors commandé sur Internet.

Agréablement surpris par le niveau de détail et la qualité des informations disponibles dans ce livre, j'en ai parlé autour de moi et mon professeur de saxophone Jean-Michel Hisboe m'a demandé d'en traduire un court passage sur les exercices d'embouchure, dans le cadre d'un stage qu'il organisait pour les élèves de l'école de musique de Fosses et de Marly la Ville (Val d'Oise). C'est ainsi qu'il m'a donné l'idée, sans le savoir, de traduire tout le livre en français pour en faire profiter la communauté des saxophonistes francophones.

Certains usagers de la ligne D du RER ont probablement remarqué un homme penché sur un livre rose et tapotant frénétiquement sur son iPhone pendant le trajet, et ce durant des mois ! La majeure partie du texte a été traduite pendant mon trajet aller-retour domicile-travail, entre les stations Surveilliers-Fosses et Paris Gare de Lyon ! Toutes les partitions et les illustrations (à part les dessins anatomiques qui sont les originaux du livre) ont été refaites avec des outils informatiques modernes. Dans un souci de fidélité à l'œuvre originale, tout ajout ou modification a été signalé en note de bas de page par la mention "note du traducteur".

Certaines photos non disponibles de la version originale (instruments originaux d'Adolphe Sax) ont été remplacées par d'autres photos des mêmes instruments (fournies par la société Selmer). J'en profite pour remercier chaleureusement la société Selmer, et plus particulièrement Patrick Selmer, Florent Milhaud, Naghmeh Kaveh-Moghadam, David Lara et Catherine Fabre-Georgoudis pour leur accueil, leur disponibilité et leur aide précieuse.

Je remercie également Jean-Michel Hisboe, mon professeur de saxophone, et Christine Parmier, saxophoniste ténor et présidente de notre groupe de Jazz (le Plat Band de l'Ysieux), dont les photos ornent la version française de ce livre. C'est en grande partie grâce à leur énergie et à leur enthousiasme, que je continue à persévérer dans la voie (pas toujours facile) de l'apprentissage de la musique et du saxophone.

A plusieurs reprises lors de la traduction de certains passages compliqués du livre, j'ai eu le privilège de bénéficier des connaissances et de l'expérience de Jean-Michel Hisboe et de Florent Milhaud. L'accueil, la disponibilité, et les encouragements du Professeur Claude Delangle (qu'on ne présente plus) qui, fort de son expérience, connaît parfaitement les rouages de l'enseignement du saxophone en France, m'ont été plus que bénéfiques. Il m'a ainsi conseillé de confier la relecture de cette traduction à l'un de ses illustres étudiants du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Jonathan Robert, lui-même professeur de saxophone. Le savoir et la rigueur de Jonathan m'ont aidé à éviter des approximations dans l'adaptation du texte de Larry Teal à la langue et à la culture musicale françaises.

Mon admiration pour ces maîtres et artistes qui m'ont apporté leur aide, n'a d'égal que ma gratitude.

Je remercie également mon éditeur Marco volonté pour sa confiance, sa souplesse et sa compréhension qui m'ont fourni l'ingrédient nécessaire pour tout travail épanoui : la liberté !

Et à mes plus chers, Linda, Mohammad-Amine et la petite Lina, pour leur indulgence de voir une partie de mon temps libre (qui leur est dû) subtilisée par la traduction de ce livre durant ces derniers mois je dis, merci, merci, merci !

Enfin toi, ami saxophoniste, sache que j'ai eu beaucoup de plaisir et de passion à traduire cet ouvrage et que j'y ai mis beaucoup de cœur. Un plaisir que tu retrouveras, j'espère, tout au long de ce livre. S'il y a des erreurs malgré les relectures, ou si des passages ne te semblent pas clairs, cela ne peut relever que d'une mauvaise traduction. Merci donc de m'adresser tes remarques par e-mail à alireza@banaei.net.

Bonne lecture et bon vent !

Fosses
Mars 2011

A propos du professeur Larry Teal

et

de l'Art de Jouer du Saxophone

Né le 26 Mars 1905 à Midland dans l'état du Michigan (Etats-Unis), Larry Teal commence l'apprentissage de la musique par la flûte. Il reçoit son premier saxophone (un ténor avec deux clés d'octave) en 1919 et commence à gagner de l'argent en jouant dans les dancings et les théâtres locaux.

Teal entre à l'université du Michigan pour obtenir une licence de dentisterie et fait très rapidement partie, en tant que saxophoniste, d'un groupe de jazz qui part en tournée en Europe en 1925. Après cette tournée, il joue dans différents groupes de la région de Détroit et devient l'un des membres fondateurs du groupe "Casa Loma Orchestra". De 1931 à 1943, il est membre du "Studio Orchestra" de la station de radio WJR de Détroit, où il apparaît à de nombreuses reprises comme soliste dans des programmes locaux, et dans le programme national de Ford Sunday Evening Hour. En 1937, Teal joue le Concertino da Camera d'Ibert avec un groupe de musique de chambre, et plus tard avec l'orchestre symphonique de Détroit (DSO). Il a été membre de la section flûte et clarinette de cet orchestre pendant 21 ans. En 1938, Teal joue le concerto de Glazounov avec le groupe "Association Symphony Orchestra of the Detroit Y.M.C.A.". C'est durant cette période qu'il rencontre Bernhard Heiden, qui compose une sonate pour lui, présentée pour la première fois en 1938. En 1943, l'institut des arts musicaux de Détroit lui décerne un doctorat en musique. En 1953, il est nommé au premier poste de professeur de saxophone créé dans une université américaine (université du Michigan). Il y met en place le premier cursus de doctorat en saxophone. Parmi ses publications majeures l'on peut nommer : *The Art of Saxophone Playing*, *The Saxophonist's Workbook*, *The Saxophonist's Manual*, et *Daily Studies for the Improvement of The Saxophone Technique*. Dans les années 60, en collaboration avec la société Selmer, il conçoit un modèle de bec de saxophone commercialisé sous son nom.



Larry Teal prend sa retraite de l'université du Michigan en 1974, mais reste actif, comme professeur de saxophone et auteur, jusqu'à son décès le 11 Juillet 1984.

Son livre le plus connu, "*The Art of Saxophon Playing*", est resté, de sa parution en 1963 jusqu'à nos jours, le livre de référence en matière d'apprentissage du saxophone dans le monde anglo-saxon et est qualifié de "*must have*" par la plupart des ressources du saxophone sur le web. Il contient un ensemble précieux d'informations et de méthodes très utiles pour toute personne qui souhaite apprendre à jouer du saxophone, pour tout saxophoniste souhaitant approfondir ses connaissances ou corriger d'éventuels défauts, et pour tout professeur de saxophone comme base de travail et d'enseignement. Dans cet ouvrage, Larry Teal traite avec détail et minutie de tous les sujets concernant le jeu de saxophone : l'instrument et sa mécanique, la respiration, la position, l'anche, le bec, l'embouchure, ..., jusqu'aux sujets avancés tels que le registre suraigu, en passant par le vibrato, l'intonation et l'articulation.

Table des matières

Introduction	7
L'instrument	13
Le bec	21
L'anche	26
La position	35
Les techniques de respiration	37
L'embouchure	43
La qualité du son	51
Le vibrato	62
L'intonation	70
Développer la technique	81
L'attaque et l'arrêt	94
Le staccato	99
L'articulation	105
Le phrasé et l'interprétation	109
Jouer d'autres instruments	114
Le registre altissimo (suraigu)	118

Introduction

"Le saxophone est un instrument facile à jouer" !

Il s'agit d'une idée répandue, mais fautive, qui peut facilement être corrigée si l'on ajoute "mal" à la fin : Le saxophone est un instrument facile à mal jouer !

Comparé aux autres instruments à vent, la production des premières notes et la maîtrise des problèmes techniques pour jouer des mélodies simples, peuvent être réalisées avec relativement moins d'efforts. L'amateur motivé, armé d'une tablature (*fingering charte* en anglais) et d'un livre d'apprentissage élémentaire peut, dans un laps de temps relativement court, faire ce qui peut paraître comme des progrès rapides. Ce genre de progrès peut toutefois s'avérer contre-productif à long terme, car il donne l'impression que des études sérieuses, du travail méthodique et de la concentration sont facultatifs.

Bien que l'image du saxophone se soit constamment améliorée depuis son invention, il reste encore du chemin à faire avant qu'il ne devienne un membre standard de la famille des instruments de musique. Il faut reconnaître le rôle important joué par des saxophonistes aussi dévoués que talentueux, qui, en consacrant leur vie à explorer les possibilités offertes par cet instrument, ont convaincu le public averti que, bien joué, le saxophone n'a pas à rougir devant les autres instruments de musique. C'est grâce aux performances de ces artistes que les compositeurs ont eu envie d'écrire pour le saxophone et que la littérature de cet instrument, bien que peu abondante encore, s'accroît de façon encourageante, aussi bien en quantité qu'en qualité.

Les élèves demandent souvent pourquoi le saxophone ne fait pas partie des instruments de l'orchestre symphonique. Il y a pour cela plusieurs raisons : 1) quand la littérature symphonique a été développée, le saxophone n'existait pas encore. 2) les premières tentatives pour l'inclure n'ont pas été satisfaisantes à cause de son immaturité de son et de sa difficulté à s'ajuster aux autres instruments. 3) les compositeurs évitent le saxophone car ils voient que les orchestres symphoniques établis n'ont pas de saxophoniste attitré et préfèrent donc ne pas ajouter cet instrument pour éviter des coûts supplémentaires. 4) Même s'il existe des saxophonistes de génie, pour la plupart autodidactes, le niveau standard n'a pas encore atteint le seuil nécessaire pour assurer les compositeurs de la disponibilité des musiciens de niveau "symphonique" lors de tous les concerts¹.

Ce dernier point, très important, est de la responsabilité des saxophonistes eux-mêmes. Malgré les avancées évidentes et encourageantes du niveau général de la performance, "l'art" de jouer du saxophone n'en est qu'à ses débuts. La situation idéale pour apprendre à jouer du saxophone est d'être sous la direction d'un professeur compétent, chose que ce livre ne pourrait en aucun cas remplacer. Néanmoins, il est souvent impossible pour beaucoup de jeunes musiciens d'avoir le privilège de suivre des cours réguliers avec des spécialistes de leur instrument préféré, ou bien, pour les professeurs de musique, d'être spécialistes dans tous les instruments qu'ils doivent enseigner. Le but de ce livre est de mettre à disposition des lecteurs une partie des connaissances et des convictions acquises à travers ma double expérience d'enseignant et de musicien, notamment au niveau des procédures de base. L'adaptation des principes fondamentaux au niveau individuel requiert probablement des modifications mineures de la part de l'enseignant ou de l'élève, puisque dans ce livre nous ne traitons pas les cas particuliers.

Tandis que jouer d'un instrument de musique constitue une aventure très agréable en soi, la réelle performance artistique est basée sur la virtuosité. C'est à la recherche de cette virtuosité, ou habileté, qu'un élève sérieux doit se consacrer. L'expression musicale n'ira pas bien loin si le musicien n'a pas les moyens et le confort nécessaires pour exprimer ses idées.

¹ Ces lignes ont été écrites dans les années 1960 (note du traducteur).

L'auteur souhaite dédier ce livre à ses élèves, dont l'intérêt, l'enthousiasme et le sérieux ont été sa force motrice pour une exploration sans répit de "l'art de jouer du saxophone."

Larry Teal